

maçon qui ajoute lentement des briques bien en place et donne la bonne dose de chaux et place les briques dans la bonne position. Il ne faut donc pas trop s'inquiéter de l'extérieur, des impressions, de ce qu'ils diront, de ce qui se passe dans telle communauté ou dans telle autre. S'oublier un peu pour vivre en Dieu, penser en Dieu, travailler en Dieu, sentir Dieu à l'intérieur, vivre donc en mode recueillement constant (APD57, n° 97).



Juillet 2024

5. De la parole à la vie

Le thème de la transformation, sujet de nos réflexions depuis la préparation du 11^e Chapitre général, ne peut pas demeurer un simple phénomène à regarder, à étudier et à décrire. Notre réflexion a pour but de nous aider à participer à ce processus, à l'intérioriser et à le soutenir pour qu'il ne soit pas un épisode passager, mais le style de notre vie paulinienne.

- Dans quels domaines de ma vie est-ce que je constate des progrès dans la transformation de ma façon de penser recommandée par les documents de la Congrégation ?
- Saint Paul a écrit : la grâce de Dieu « en moi n'a pas été vaine ». Puis-je dire cela de moi-même ?
- Quel obstacle m'empêche de me transformer « un petit peu chaque jour » avec constance ?
- Comment saint Paul m'inspire-t-il à m'engager dans mon processus de transformation voulu par Dieu ?

6. Prière

Résolution

Jésus, tu es le Chemin que je dois suivre.

Tu es la perfection que je dois imiter.

Je veux être trouvé semblable à toi au jugement.

Tu es modèle parfait d'humilité et d'obéissance,
de mortification et de pureté,
rends-moi semblable à toi.

Jésus pauvre et patient, rempli de charité et de zèle ardent,
rends-moi semblable à toi.

(*Prières de la Famille Paulinienne*, p. 52)

PAUL, L'APÔTRE DU CHANGEMENT

Dans sa Lettre, le Supérieur Général nous offre des exemples de personnes choisies par Dieu qui « se révèle au monde et accompagne tous les changements d'époque que le monde traverse ». Après le prophète Jérémie, il cite l'apôtre Paul « avec lequel la foi chrétienne franchit les frontières de l'Occident et entre en dialogue avec le monde païen ». Ces protagonistes ne sont pas seulement des instruments entre les mains de Dieu, mais des personnes en qui et par qui Dieu se révèle, opérant leur transformation intérieure.

1. Extrait de la lettre annuelle du Supérieur général

Paul ne devient pas « apôtre de Jésus-Christ » du jour au lendemain. Si l'on s'en tient à la reconstruction de certains érudits sur la base du témoignage autobiographique conservé dans la lettre aux Galates (1,18 ; 2,1), il a fallu dix-sept ans, à partir de l'expérience de Damas, pour que Paul se transforme en apôtre des Gentils. Ce n'est qu'après cette longue période – qui a entraîné une métamorphose progressive de Paul – qu'il a pu accompagner l'un des bouleversements de l'histoire de l'humanité provoqués par l'annonce de l'Évangile. Ce n'est qu'après dix-sept ans que Paul est prêt à franchir le seuil de l'Occident qui l'introduit dans le continent des Gentils, l'Europe (cf. R. Penna, *Paolo, da Tarso a Roma. Il cammino di un grande innovatore*, 2015).

Que se passe-t-il pendant ces 17 ans ? Paul est « formé », « façonné » outre que par Dieu, par une relation pas toujours linéaire avec les premiers croyants (y compris les « faux frères » qui lui donnent du fil à retordre) ...

Paul sait accompagner le changement parce que sa vie elle-même a été une conversion continue. Et cela a été rendu possible par de multiples expériences qui l'ont rapproché d'autres croyants de la première heure,

hommes et femmes, juifs et grecs, esclaves et libres, qui deviendront ensuite les collaborateurs fiables de son ministère. Malgré, et aussi grâce à tous les accidents du parcours. Comme le dira le bienheureux Jacques Alberione, être apôtre, pour Paul, c'est *brûler de cette double flamme, d'un même incendie, le zèle pour Dieu et son Christ, et pour les hommes de chaque pays* (CISP, p. 1151). Rencontres, succès, échecs, malentendus, discussions... portent l'apôtre Paul à redéfinir son adhésion et sa compréhension de l'Évangile, en se livrant toujours davantage comme instrument docile d'un Évangile qui le dépasse (Lettre annuelle 2023-2024, 3.2 *Paul, apôtre du changement*).

2. La rencontre avec la Parole de Dieu

Dans le processus de transformation d'une personne, ce n'est pas seulement l'intervention de la force « extérieure » qui est importante, mais aussi la disposition intérieure et la coopération de la personne. En saint Paul, la grâce a trouvé un terrain fertile sur lequel, par l'engagement même de l'apôtre, elle a pu porter des fruits merveilleux.

³Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, ⁴et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, ⁵il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ⁶ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ⁷ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. ⁸Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. ⁹Car moi, je suis le plus petit des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. ¹⁰Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi (1 Co 15,3-10).

3. L'enseignement de l'Église

La grâce formatrice de Dieu veut imprégner toute la personne, ses forces, ses dimensions et ses manifestations. Le fruit de ce processus est la conformité au Christ, jusqu'à l'identification avec lui. Une réalité qui nous est chère et familière, que la spiritualité paulinienne appelle « christification ». Le pape Benoît nous rappelle que ce processus a opéré également chez Saul de Tarse.

Suite à l'événement extraordinaire sur le chemin de Damas, Saul, qui se distinguait par le zèle avec lequel il persécutait l'Église naissante, fut transformé en un inlassable apôtre de l'Évangile de Jésus Christ. Dans l'expérience de cet extraordinaire évangéliste apparaît clairement que cette transformation n'est pas le résultat d'une longue réflexion intérieure ni même le fruit d'un effort personnel. Elle est avant tout l'œuvre de la grâce de Dieu qui a agi selon ses voies impénétrables. C'est pour cette raison que Paul, en écrivant à la communauté de Corinthe quelques années après sa conversion, affirme, comme nous l'avons entendu lors de la première lecture de ces Vêpres : « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile » (1 Co 15,10). Par ailleurs, si l'on considère attentivement l'expérience de saint Paul, on comprend que la transformation qu'il a connue dans son existence ne se limite pas au plan éthique — comme conversion de l'immoralité à la moralité —, ni au plan intellectuel — comme changement de sa façon de comprendre la réalité —, mais il s'agit plutôt d'un renouveau radical de son être, semblable par bien des aspects à une renaissance. Une telle transformation trouve son fondement dans la participation au mystère de la Mort et de la Résurrection de Jésus Christ, et se présente comme un chemin graduel de configuration à lui. À la lumière de cette conscience, saint Paul, lorsque par la suite, il sera appelé à défendre la légitimité de sa vocation apostolique et de l'Évangile qu'il annonce, dira : « Et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2,20).

4. La pensée du Fondateur

« Un petit peu chaque jour » : ce rythme de travail intérieur, aimé et pratiqué par Maggiorino Vigolungo, a été recommandé par le Fondateur à toute la Famille paulinienne. C'est le deuxième visage de la transformation qui, à côté des grandes percées, se réalise aussi à travers un cheminement continu, lent mais régulier.

Des principes clairs, des vérités bien assimilées et des résolutions simples, désirant avancer un petit peu chaque jour, ne prétendant pas à une transformation presque du jour au lendemain. La sanctification se fait généralement par des petits pas continus chaque jour. Et quand on fait des petits pas chaque jour, on fait beaucoup, on fait beaucoup, à la manière du